

Tout savoir sur le cancer et son dépistage en quelques clics

Où en êtes-vous par rapport au cancer ? Savez-vous que le dépistage peut vous sauver la vie ? Vous saurez tout en "surfant" sur le nouveau site Internet de l'Office départemental de lutte contre le cancer (www.odlc.org), créé en partenariat avec le Conseil général et l'Assurance maladie.



Photos : © M. Giraud

>> Toutes les questions que vous vous posez sur le dépistage du cancer sont sur le site de l'ODLC.

Aujourd'hui, toutes les études le démontrent : le cancer est une maladie dont on guérit quand il est dépisté à temps. 95 % des cancers du sein pris au stade précoce se traitent ainsi sans opération et traitement lourd. D'où l'intérêt de participer aux campagnes de dépistage gratuit organisées tous

les deux ans par l'ODLC en Isère pour trois cancers très répandus au sein de la population âgée de 50 à 74 ans, mais aussi de bien s'informer. C'est pour cette raison que l'ODLC a créé un nouveau site Internet qui répond à toutes vos questions. Visite guidée à travers la dizaine d'écrans de ce site.

Les cancers expliqués

Fréquences, formes, populations à risque, signes annonciateurs, le nouveau site Internet vous dit tout : les trois types de cancers bénéficiant du dépistage gratuit (sein, col de l'utérus et intestin) sont passés au crible. Tout le monde est concerné : aujourd'hui, une femme sur 13 risque de dé-

>> Zoom

www.odlc.org

■ Dès la page d'accueil, 4 portes d'entrée. Une réservée aux hommes, l'autre aux femmes et une troisième aux professionnels de la santé. A cela s'ajoute une présentation de l'Office départemental de lutte contre le cancer (ODLC).

■ Un contact direct avec l'ODLC : >> N° Vert : 0800 37 38 82 (gratuit) <http://www.odlc.org>

velopper un cancer du sein au cours de sa vie et l'hérédité n'intervient que dans 8 % des cas. Même chose pour le cancer de l'utérus qui pris au début, se traite facilement. Moins connu, le cancer du gros intestin (côlon ou rectum) est aussi l'un des plus répandus surtout chez les plus de 50 ans.

Dépistage, mode d'emploi

A chaque type de cancer, son mode de dépistage expliqué sur le site Internet de l'ODLC. Pour le cancer de l'intestin, c'est le test HémoCult, permettant de repérer la présence de sang dans les selles, qui est le plus fiable. Gros avantage, il est très simple et se pratique à la maison. Le site vous explique le mode d'emploi. Pour le sein, seule la mammographie, une radiographie du sein recommandée au minimum tous les deux ans, est capable de déceler la présence d'une tumeur de petite taille, insoupçonnable à la palpation... Enfin, le cancer du col de l'utérus, un cancer qui met de nombreuses années à se développer, peut être découvert à un stade précoce grâce à un frottis, prélèvement gynécologique indolore pratiqué par le médecin.

Les questions que vous vous posez

Une grosseur du sein est-elle toujours synonyme de cancer ? Doit-on continuer à faire un frottis du col de l'utérus après la ménopause ? Faut-il suivre un régime particulier avant de faire un test HémoCult ? L'ODLC a répertorié les dix questions les plus fréquentes sur le cancer avec pour chacune, une réponse précise et claire.

Un contact permanent avec l'ODLC

Votre question ne figure pas dans la liste ? Vous pouvez la poser directement à un professionnel de l'ODLC en cliquant sur la messagerie. Une réponse vous sera donnée sous 24 heures. ■

Annick Berlioz

>> Questions à



« Il faut diversifier les contacts avec la population »

Gisèle Perez
vice-présidente du Conseil général chargée de la santé.

■ La population iséroise est déjà très informée sur le cancer. Pourquoi ce site Internet ?

Tous les deux ans, 250 000 Isérois de 50 à 74 ans sont invités à participer aux campagnes de

dépistage pilotées par l'ODLC. Mais la participation reste encore insuffisante ce qui signifie que le dépistage n'est pas encore totalement entré dans les mœurs. Ce site Internet est un outil complémentaire pour en-

courager les Isérois à prendre en main leur santé.

■ Quel est son intérêt ?

Il est adapté aux nouvelles formes de communication. Sachant que 63 % des Isérois sont connectés, il permet aussi de toucher les gens chez eux, là où ils sont le plus disponibles pour recevoir des messages concernant leur santé.